

# Histoire d'un leurre

Jean-Louis Ghislain

Témoignage d'un chômeur en « recherche active »

L'annonce était séduisante... « Travaux administratifs » à Uccle. Diplôme exigé : néant ! Age : sans importance ! Horaires : souples et variables ! Pour un chômeur de longue durée, peu qualifié et plus tout jeune, l'occasion est unique, voire inespérée. Sans virer parano, la perspective d'un contrôle de l'Onem, dûment annoncé par courrier, active en moi une motivation qui ne peut plus être chancelante avec le levier de l'angoisse. Donc mon imagination, la folle du logis, se met à piailler comme une joyeuse perruche... Un vrai sourire de Madame la chance, enfin ! Mais avec un « Tu viens chéri » ensuite, ou non ? Au téléphone la conversation est emballante. Elle se termine cependant par une légère descente de speed... » Le nom de votre société Madame ? « C'est l'Eglise de scientologie ».

Ah bon... Cette Eglise très connue, mais pas nécessairement en bien. Cette doctrine qui fascine et monopolise tant de stars, créée officiellement en 1954, par un fou génial, visionnaire... et sans doute très dangereux : Ron Hubbard. Le père de la « dianétique ». La scientologie... Le mot « secte » qui revient régulièrement... Ces rumeurs, ces mises en garde tant de fois lues dans la presse et sur Internet aujourd'hui... Il n'empêche : au point où j'en suis, rien à perdre : au moins l'expérience sera intéressante.

## Etrange

L'immeuble est situé dans un quartier ucclois cossu. J'entre : on me fait monter au premier étage puis on me laisse seul un moment. Ambiance de silence un peu oppressant(e)... Mais tout cela est subjectif, évidemment. On m'installe dans une pièce séparée d'une autre, plus petite, par une porte ouverte. Un homme est assis dans la pièce à côté, près de l'endroit où je me trouve, derrière

un ordinateur : il peut me voir à tout moment. Je me débats avec un questionnaire copieux que l'on m'a demandé de remplir. Bizarre : pas une question concernant le travail, les compétences, la formation, ou quoi que ce soit de professionnel. Rien. Qu'est-ce qui intéresse cet « employeur » pour le moins atypique ? Les relations de l'individu avec la famille, les enfants, les collègues, les amis. Ses réactions face aux contrariétés de la vie. Son « *modus operandi* » strictement social. Tout sur un plan psychologique, personnel, affectif. Un test de personnalité.

Le document est remis dans l'attente du verdict me concernant ( ? ) Bien. Descente au sous-sol, c'était prévu. On me projette un DVD d'environ une demi-heure, que je regarde seul. Il retrace brièvement l'histoire du fondateur Hubbard. Puis il s'attache à démontrer l'extrême importance de cette religion sur notre planète qui perd ses repaires, et à qui il faut en offrir. (Enfin en « offrir »... !)

Un conférencier dans un centre scientologique américain trouve de grands accents d'orateur exalté pour tout nous expliquer. Il n'est jamais question que de l'INDIVIDU. L'INDIVIDU est responsable de ce qui lui arrive. Le mal dans le monde, les désordres, les malaises sociaux et sociétaux sont dus à l'INDIVIDU au degré de conscience peu élevé. Ce n'est qu'à ce niveau que le travail doit porter pour tirer l'humanité vers un destin meilleur et digne d'elle, enfin. Le mal : la drogue. La psychiatrie, et les médicaments psychotropes. Les crimes et délits. L'Eglise de scientologie a implanté de nombreuses écoles un peu partout. Les délinquants potentiels lisent les préceptes de Hubbard : le calme et le civisme progressent de façon exponentielle ! Des « ministres » scientologues bénévoles se

manifestent. On les voit notamment près des deux tours fumantes, au lendemain du 11 septembre 2001.

Bien entendu, il y a du vrai, de l'incontestable, de l'indubitable dans ce discours. On enfonce quelques portes ouvertes. Qui pourrait contester ? Mais plus le DVD se déroule plus une gêne m'envahit. Rien, je certifie n'avoir RIEN entendu, pas un mot, ni vu une seule image concernant les grands courants économiques nationaux et mondiaux. Ni les régimes politiques de tous ordres. Les rapports socio-économiques dont l'immense majorité des citoyen(ne)s de tous pays DEPEN-DENT. On peut certes chercher à développer ses atouts individuels. Ne pas marcher en troupeau. Chercher des solutions innovantes et originales, quitte à prendre des risques parfois. Mais tout de même...

Passer sous silence TOUT ce qui ressort des mécanismes micro- et macro-économiques en question qui conditionnent nos vies, peu ou prou... TOUT placer au niveau des attitudes et des psychologies de l'être humain isolé de ce contexte général, cela semble vraiment gros. L'individu doit chercher à atteindre un niveau de conscience supérieur. Il doit s'améliorer, développer ses facultés mentales endormies. Mais on sait - pas par le DVD, évidemment - que les ouailles qui désirent progresser et devenir des scientologues émérites et donc aptes ensuite au prosélytisme doivent déboursier des sommes de plus en plus importantes, au profit de l'Eglise. Qui les aide donc à pratiquer le détachement des vulgaires biens de ce monde. En prenant tout ce mal pour eux (les pontes au sommet de la hiérarchie s'entend). Une manière originale d'envisager l'homéopathie quoi... Même sans penser à ce dernier aspect, ma conversion cale un peu en dépit du DVD pédagogique...

## Retour au réel

La vision terminée, retour chez mon intervieweuse qui a analysé mes réponses écrites. En vous éparpillant les détails des résultats dont elle me fait part - ils n'intéressent que moi, et encore, pas vraiment - j'en viens à la question première, objective et bêtement cartésienne : le BOULOT !

Donc je devais postuler pour écrire dans leur belle revue ? Traduire, corriger, apporter mes idées, mon énergie, ma créativité, etc. ! Sortir de la PRECARITE, mot que je n'hésite pas à prononcer (avec une petite arrière-pensée du type « maintenant on arrête les rotations autour du pot - on ABOUTIT à un accord possible...ou à rien ! » )

L'examinatrice, jusque là assez neutre sans grande chaleur, me regarde fixement. « Monsieur, vous ne pouvez pas être employé ici à 1500 euros par mois. » (Je précise que je n'ai pas une seule fois parlé salaire depuis mon arrivée.)  
« Mais madame, au téléphone... »  
« Mais vous comprenez, l'argent ne tombe pas du ciel. Je travaille ici à temps plein : mais mon salaire est variable selon les résultats. Cela peut démarrer à 1 euro » ( SIC je le jure ! ) (Je ne demande pas de quels « résultats » il s'agit). Suite de

la tirade mi-apitoyée mi-irritée de la dame : « Vous n'êtes pas encore stable dans la vie. Vous cherchez votre voie. Nous travaillons avec des gens stables qui ont déjà un métier et qui viennent nous aider, pour la revue et d'autres choses. »

Y aurait-il comme un malentendu ?

« Monsieur si vous le voulez - c'est de vous seul que cela dépend- vous pouvez écrire professionnellement. Devenez journaliste dans un grand quotidien. Ce n'est pas difficile ! »  
Bien. Il fallait y penser. Outre ce précieux conseil, je me vois offrir un petit opuscule avec les grands principes de cette Eglise, qui s'installera bientôt dans un immense immeuble boulevard de Waterloo où collaboreront cent cinquante personnes, paraît-il.

L'argent ne tombe pas du ciel mais il pousse joyeusement sur les comptes en banques de nos sauveurs, en un joyeux printemps perpétuel et doré sur tranche : la Providence y a pourvu , Elle n'est pas ingrate !  
Le livre de luxe de Hubbard est en vente pour... 215 euros, le prix est affiché. Mais l'Eglise de scientologie est une asbl (voyez l'annuaire, pour ceux qui savent encore ce que c'est ).

## Epilogue ? Dépit-logue

Je sors. Sensation de flottement. J'ai l'impression un poil déstabilisante d'être à la fois le spectateur et l'acteur de ce qui vient d'arriver - dans ce dernier cas, une victime d'une erreur de casting. Dans une chanson, le grand Nougaro évoquait sa maîtresse. « Aussi douce que Marlène/Aussi vache que Dietrich ».

Qu'y a-t-il donc dans un mot ? Certains ont une forme qui rejoint parfaitement le fond. « ESCROC » par exemple : cela commence par un espoir... Cela finit par un croc !

J'ai le regret de vous annoncer que mon développement spirituel - si nécessaire, vous l'aurez compris - se trouve retardé sine die. La quête redevient bassement païenne et matérielle. Priez pour le pauvre quidam imparfait que je suis, ô vous camarades chercheurs d'emplois... Je le sais : tout comme moi, vous n'êtes que de pauvres pécheurs... Mais ne tombez pas dans les filets de ces vils maquereaux. Dites-leur comme moi : « t'as un beau culte tu sais... mais désolé mon septième ciel j'y monterai sans toi « !